



ELECTION DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE
PARITAIRE DEPARTEMENTALE
COMMUNE AUX CORPS DES INSTITUTEURS ET DES
PROFESSURS DES ECOLES

Scrutin du 6 Décembre 2005

Cette année encore nous n'avons fait appel ni à un cabinet de graphistes, ni à une agence de pub pour trouver le slogan accrocheur ... Et il n'y a toujours pas de couleur sur le papier pas glacé... Mais c'est nous, alors...

**Dix bonnes raisons
de voter pour le PAS**

Je pense qu'à l'heure du management, de l'évaluationnisme et des attaques continuelles sur les **Services Publics**, le syndicalisme doit encore contribuer à construire un monde plus solidaire, plus humaniste et plus joyeux.

Je veux voter pour un syndicat qui essaie de mettre en **cohérence** ses valeurs et engagements et les pratiques pédagogiques quotidiennes.

Je veux être représenté par des gens qui sont présents dans les **luttes**, dans les collectifs, dans les AG unitaires de grévistes et qui y tiennent toute leur place.

Je veux voter pour un syndicat dans lequel toutes les décisions sont prises en **Assemblées Générales**.

Je pense qu'un **engagement** syndical est plus qu'un abonnement, qu'un suivi de carrière, ou que la défense d'une corporation, mais représente bien un choix de société.

Je veux voter pour un syndicat qui apporte un **grain de sable** dans les CAPD, avec un point de vue parfois décalé, et rend compte fidèlement de ce qui s'y dit.

Je veux voter pour un syndicat qui envoie des gens comme moi à la CAPD, qui iront à tour de rôle, afin de rester des personnes de **terrain**, et en aucun cas des spécialistes du syndicalisme.

Je veux voter pour un syndicat qui prépare **collectivement** les dossiers traités en CAPD et assure leur suivi.

Je veux voter pour un syndicat qui, malgré les limites de la CAPD, croit suffisamment aux instances **démocratiques** pour y assumer pleinement ses responsabilités.

Je pense qu'entre la rigidité du barème et une déréglementation dangereuse, la CAPD doit permettre une gestion plus **humaine** des personnes.

Si vous n'êtes pas du tout convaincu par ces raisons de voter pour le Pas, ne passez pas par la case verso, ne recevez pas 20 000 euros et passez directement à la case concurrence. Sinon, tournez la page et bonne lecture...

PAS 38/UDAS

Le Pas 38 s'est créé en Isère en 1990. Nous étions syndiqués ici ou là ou nulle part. Pour nous, le syndicat devait être un outil et cet outil nous ne le trouvions plus ou pas dans les « grandes » organisations actuelles.

Las des pratiques syndicales sclérosées (délégation, professionnalisation, grèves « presse bouton » de 24h,...), nous souhaitons un syndicalisme « non professionnalisé », de terrain, vigilant sur l'authenticité.

Nous bâtissons un syndicalisme basé sur les valeurs de solidarité et de coopération, respectueux des différences et des modes d'expression originaux et iconoclastes.

Nous avons choisi un fonctionnement syndical simple et vivant : expression directe en Assemblée Générale et dans notre presse artisanale...

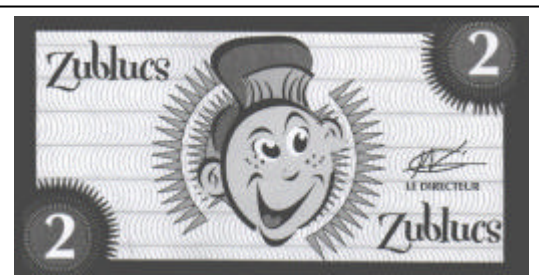
A cette alternative nous travaillons encore aujourd'hui au sein de l'UDAS (*Union Des Alternatives Syndicales*) avec nos camarades du Pas 69, Pas 26 et SAIPER à La Réunion.

La CAPD

La Commission Administrative Paritaire Départementale est une instance composée de dix représentants de l'IA nommés et de dix délégués du personnel élus pour trois ans. C'est un organe consultatif : mouvement, attribution des stages de formation continue, candidature aux stage spécialisés, liste d'aptitude des directeurs, promotions, permutations, questions disciplinaires,...

Nous savons que les batailles importantes ne se gagnent pas dans les commissions mais dans l'action de tous les personnels (et encore...). Mais siéger dans ces instances, c'est pouvoir vous informer dans la transparence et sans arrière pensée clientéliste, c'est porter la contestation et l'alternative à partir des revendications et des projets que nous aurons construits ensemble. C'est aussi une tribune où les différentes sensibilités syndicales prennent corps sous la forme de propositions ou de résistances, au-delà des discours des uns et des autres quand l'enjeu est d'importance...

1 Zubluc
=
10.000 €
à la
Bourse de
Zanzibar



Le sens d'un engagement

Au PAS notre engagement syndical se veut directement lié à nos pratiques professionnelles, au service d'une citoyenneté plus forte et d'une société plus juste. Il ne suffit pas d'attendre le grand soir et un jaillissement de moyens pour changer sa classe ...

Pour autant, nous ne saurions nous satisfaire de la gestion de la pénurie que nous vivons. Année après année, nous voyons se dégrader nos conditions de travail. Les nouvelles exigences éducatives ne sont pas accompagnées des moyens nécessaires pour être satisfaites. La formation, initiale et continue, se dégrade. Les seuils d'ouverture des classes dépassent 27,5. Les réseaux d'aide sont incomplets et l'intégration des enfants handicapés dans les classes sans changement radical de politique relève de la démagogie. Les statuts précaires sans avenir se multiplient : assistants d'éducation, AVS, EVS. Alors que les réalités sociales sont ignorées, la publicité et les entreprises frappent aux portes de l'école. La laïcité est menacée.

Mais cette dégradation cynique s'accompagne désormais d'une mutation sans précédent de notre profession. Gestion des ressources humaines, management des enseignants, pilotage des écoles, évaluation quittant son statut d'outil utile pour devenir une dangereuse fin en soi. D'où une pédagogie de la transmission dans des écoles concentrées, avec comme perspectives la suppression des petites structures rurales ou de quartiers, la disparition des maternelles et la concurrence entre établissements publics du premier degré, gérés par des conseils d'administration. Du projet éducatif de l'équipe à une guerre de taux de réussite ... Faire du chiffre, notre nouveau credo ?

On regarde ou on résiste ?

La période syndicale « écrasée » de l'après 2003 a laissé place au renouveau du mouvement lycéen et à l'après-non de 2005. La résistance au matraquage et la capacité de minorités à diffuser de l'information et à faire réfléchir ont ouvert de nouvelles perspectives ...

Le Pas est pour nous ce lieu de réflexion et d'action collective où la pensée de chacun se construit parce qu'elle se frotte à celle de l'autre. C'est par l'implication de chacun dans la vie de sa cité, dans la vie de son école que nous résisterons à cette dérive néolibérale qui emporte tout sur son passage : les acquis sociaux conquis de haute lutte par nos aïeux, les Services Publics, jusqu'à l'espoir d'un futur meilleur.

Notre présence en CAPD se justifie pour comprendre, transmettre, alerter, protéger. Notre vigilance et nos propositions ont pour but de défendre les intérêts collectifs et la transparence, tout en apportant une souplesse au service de l'humain : des mesures de bon sens ne valent-elles pas mieux que des passe-droits ?

Le PAS réclame de la souplesse au 2^{ème} mouvement, la possibilité d'émettre des vœux liés au 1^{er} mouvement à condition que ça ne pénalise pas d'autres demandeurs, la possibilité pour un collègue nommé dans une école en " zone urbaine sensible " à titre provisoire et qui souhaite y rester de l'obtenir dès le premier mouvement, en priorité absolue (après avis de l'IE) et à titre définitif. Le PAS souhaite que la commission paritaire "gestion des conflits" reprenne ses travaux, pour un soutien adapté aux collègues en difficultés relationnelles (avec élus, parents, administration ou autres collègues).

Le PAS a lancé en 2005 l'action « Je m'autorise à me former » : préavis de grève pour permettre aux collègues d'assister à des formations qualifiantes hors plan de formation continue (demandes individuelles ou collectives), pour les soutenir, pour interpeller l'administration qui refuse de faire preuve d'ouverture dans un contexte de pénurie.

Nous avons l'utopie de croire encore qu'une société plus juste et plus harmonieuse est possible, la volonté que chacun puisse penser par lui-même, ait droit à la parole, soit entendu et reconnu. Nous voulons garder au fond de nos yeux cette étincelle qui brille à des lendemains qui pourraient encore chanter.